

BULLETIN MUNICIPAL N°15



S^T QUENTIN
LA POTERIE
Fév. 85

ARTISANAT DE LA TERRE CUITE EN UZÈGE

Le point de l'Opération Patrimoine Industriel

L'existence maintenant largement reconnue d'un artisanat de la terre cuite fort développé depuis la plus haute antiquité jusqu'à ces dernières années dans le nord de l'Uzège constitue le point de départ d'une démarche originale de relance économique liée à une meilleure connaissance du passé lointain et récent pris en charge par un chercheur du C.N.R.S. (Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne d'Aix-en-Provence) et la population des villages concernés. En novembre 1983, la mise à disposition d'un large public de l'acquis après plus de 10 ans de recherches spécialisées et l'amorce d'une enquête sur les productions récentes conservées par les habitants eux-mêmes montre bien l'intérêt que porte la population nord-uzègeoise à ce patrimoine (exposition et catalogue "Aspects des terre-cuites de l'Uzège. XII-XXe s.). Sa connaissance la plus exhaustive possible est donc indispensable pour que ces villages retrouvent leur identité propre. Le renouveau envisagé localement de cette activité de la terre passe par une meilleure connaissance du passé et sa prise en charge par les habitants eux-mêmes en collaboration avec les chercheurs du C.N.R.S. Une vaste enquête cherche à redéfinir toute l'industrie récente de la terre-cuite: de l'extraction de l'argile à la commercialisation des produits finis (poteries, pipes, briques ...) Le projet s'appuie également sur 14 ans de recherches archéologiques à Saint Quentin-la-Poterie et Saint Victor-des-Oules (fouilles J. THIRIOT). Cette opération est financée en très grande partie par la Cellule du Patrimoine Industriel (Direction du Patrimoine du Ministère de la Culture) avec un apport des collectivités locales en liaison avec le Service Régional de l'inventaire Général.

Trois axes de recherche seront prioritaires :

1 - Inventaire des vestiges

On cherchera à localiser et enregistrer toutes les manifestations de l'activité récente : carrières et mines, ateliers artisanaux ou industriels, structures bâties et matériel concernant la préparation des argiles et leur stockage, le façonnage, le séchage, la cuisson et le stockage des produits finis. Une enquête sera menée auprès des anciens artisans pour définir les méthodes de travail, la vie et l'organisation socio-économique.

2 - Archives privées et publiques

L'inventaire et l'étude sélective des archives (surtout XVIII-XXe s.) concernant toutes les activités mentionnées plus haut seront menés dans les fonds départementaux et parisiens. Il serait très important de pouvoir consulter les documents détenus par les habitants (écrits, photos, dessins).

3 - Inventaire des collections privées des productions

Priorité sera donnée aux collections privées qui sont les plus menacées de dispersion ; le rassemblement des documents appartenant aux musées de la région ou parisiens étant moins urgent.

L'opération commencée en mai 1984 en est arrivée à peu près à mi-années de recherche ; il faut donc faire le point, rendre compte et engager la 2ème mi-temps. Le rapport qui suit est issu des réunions de coordination des différents chercheurs engagés sur ce programme.

a) Vestiges des installations récentes

A la suite des recherches d'archives, l'inventaire des vestiges conservés et leur localisation sur le cadastre sont commencés depuis peu à Saint Quentin-la-Poterie. Louis **BATUT** a la charge du repérage de toute installation ou de son souvenir en rendant visite aux propriétaires actuels ou aux personnes ayant en mémoire toute information qu'il faut maintenant ne plus perdre. Réservez-lui un bon accueil ! Notre seul but est l'étude de ces vestiges ; l'épouvantail souvent brandi à tort d'une quelconque action des "Beaux-Arts" n'existe pas (action, en fait, des Monuments Historiques qui est loin de concerner des restes de fours de potiers récents !). D'ici fin avril, Louis **BATUT** sera amené à prendre des contacts dans toutes les communes du nord de l'Uzège. A ce stade de l'enquête, nous comptons sur l'aide efficace de tous, des autorités locales et des associations afin que cette meilleure connaissance soit le fait de tous. Les moyens scientifiques à notre disposition nous permettent un archivage scientifique qui sera ensuite mis à disposition après publication.



« Bete du Chevaudan (l) après un bois d'axe de l'époque »

b) Archives privées, productions

La connaissance des archives privées (écrites, photos, dessins) est pour nous capitale - certains ont déjà accepté de nous les communiquer - et permettent de compléter nos informations. Avec l'accord des propriétaires, nous en prendrons copie. Le contenu de ces documents ne pourra être communiqué (à d'autres chercheurs ou au public) qu'avec l'accord express des propriétaires afin de garantir au maximum leurs droits.

Suite aux premières enquêtes pour les expositions précédentes (nous allons prendre à nouveau contact avec les très nombreuses personnes qui nous ont apporté des informations en novembre 1983 et juillet 1984), il faut recenser l'ensemble des productions conservées par les habitants de l'Uzège. La présence de Louis **BATUT** est l'occasion de nous indiquer ces informations et d'inciter les gens à nous montrer ce qu'ils possèdent (et qu'ils conserveront. Une publication ne pouvant avoir lieu qu'avec leur accord).

c) Archives publiques

Un inventaire assez exhaustif des archives publiques du Gard, de l'Hérault, ou des grands fonds parisiens y inclus ceux du Duché d'Uzès et des grands ordres religieux se révèle d'une richesse très exceptionnelle qu'H. AMOURIC et J.L. VAYSETTES n'ont fait qu'effleurer vu le très long dépouillement nécessaire. Les mentions les plus hautes témoignent d'une grande ancienneté de cet artisanat potier et donnent par bribes des informations capitales tels les noms de plusieurs potiers du XIVE s. à Saint Quentin et à Saint Victor, les rapports entre artisans et seigneurs (les villages sont dépendants de coseigneuries souvent partagées avec les Crussol d'Uzès. Lorsque ces derniers détiennent la seigneurie majeure, leurs archives comportent beaucoup de renseignements. Malheureusement, ce n'est pas le cas pour un certain nombre de villages pour lesquels des recherches beaucoup plus longues devront être entreprises), l'aire de commercialisation assez étendue (pour Saint Quentin et Saint Victor : Marseille, Arles, Apt ...) et par contre-coup certaines concurrences avec d'autres centres (Apt, Montpellier par exemple). Pour l'instant, seules les communes de Saint Quentin, Saint Victor et Masmolène sont concernées par ces mentions.

Un certain nombre de séries des Archives Départementales ont été explorées pour inventaire des sources (XVII-XXe s.). Par exemple, sur près de 700 registres de notaires, 38 ont été dépouillés (notaires résidants à Saint Quentin pour 1733-1790 et 1824-1830) apportent des informations capitales surtout centrées actuellement sur Saint Quentin et Saint Victor concernant l'évolution des familles de potiers (révélation de beaucoup de noms encore présents actuellement et confirmation des alliances entre dynasties de potiers), la description et la propriété des instruments de travail, l'exploitation des matières premières, la pratique du métier et les conventions/contrats entre potiers, leurs déplacements (8 gros classeurs de notes sont constitués). Les différents produits de terre cuite sont pour l'instant très diversement représentés : si les lieux d'extraction sont signalés en faible nombre dans les endroits connus, la fabrication apparaît très inégale. La poterie est de loin la plus mentionnée presque partout. La brique et la tuile ont laissé peu de traces au XVIIIe s. La pipe présente début XVIIIe s. est le fait d'une production familiale liée à la poterie avant d'être centralisée sous forme industrielle (la documentation recueillie à ce sujet par les différents chercheurs et des amateurs permet d'envisager rapidement une publication particulière). Curieusement, aucune trace de fontainier n'apparaît alors qu'elle est courante dans les autres centres importants.

S'il n'est pas envisageable d'étudier l'ensemble des archives publiques (cela demanderait bien 10 ans et de gros moyens en chercheurs et crédits), il faudra étudier un certain nombre de séries complémentaires afin d'obtenir une information assez homogène et surtout des indications concernant les autres communes. Il faudra enfin exploiter toutes les notes recueillies pour dégager les grandes lignes de l'évolution de cet artisanat sur la longue durée.

Exposition de juillet 1985

Comme en novembre 1983 et juillet 1984, nous souhaitons présenter en juillet 1985 dans une exposition avec catalogue les premiers résultats de cette opération Patrimoine Industriel et, puisque c'est le souhait de beaucoup, présenter un maximum de poteries et productions de l'Uzège appartenant à tous (et pourquoi pas mille et une poteries ...!).

Dans ce but, Louis **BATUT** est à votre disposition pour dresser un inventaire des poteries, pipes, briques, tuiles marquées, matériel de potier..., que vous pouvez détenir (ces objets étant votre propriété seront, selon votre désir, exposés ou non).

Nous souhaitons la collaboration de tous les habitants des villages du nord de l'Uzège, des équipes municipales et des associations. Louis **BATUT** en permanence sur place (le contacter à la Mairie de Saint-Quentin-la-Poterie) et moi-même (tél. (90) 82 44 07) sommes à votre disposition pour une meilleure circulation de l'information et une meilleure connaissance de l'artisanat de la terre-cuite en Uzège.

Jacques **THIRIOT**
Chargé de recherche
au C.N.R..S.
responsable scientifique
de l'opération

Li dessous Le Basilic était un serpent fabuleux dont le regard ou le souffle avaient disoit on la faculté de tuer On croyait que le Basilic était sorti d'un œuf pondu par un coq et couvé par un serpent



POUR UNE AMELIORATION DU SYSTEME DE TRANSPORTS

A la suite d'une enquête realisee au niveau des clubs du 3ème âge du canton, de façon assez unanime, le souhait a été exprimé d'avoir des moyens de transport plus adaptés aux besoins de chacun.

L'idée d'un service à des heures plus pratiques pour le marche d'Uzès a été évoquée. le problème des horaires des trajets en direction des "métropoles" locales : **Avignon, Nimes ou Alès**, a également été souligné .

La Societe des Transports Départementaux a bien voulu jouer le jeu et vous propose aujourd'hui un questionnaire qui permettra de clarifier les souhaits.

Je vous demande donc de l'examiner attentivement, et de le rapporter, rempli à la mairie avant le **31 mars**. Je vous en remercie.

Nicole **BOUYALA**